Octave PRUNIER

Octave Marius Louis PRUNIER, mon arrière-arrière-grand-père, est né le 10 février 1891 à Nieul-sur-Mer en Charente-Maritime, autrefois appelée Charente-Inférieure.

Octave avait un père se nommant Marius PRUNIER et une mère qui s'appelait Octavie CLOUX. Il avait une grande sœur, Marcelle, et un petit frère, Louis.

Octave se marie avec Madeleine GUILLON le 10 mai 1924 en Algérie et ils retournent vivre à Nieul-sur-Mer : ils ont 5 enfants : Suzanne, Marguerite, Louis, Thérèse et Anne-Marie. De 10 à 20 ans, Octave apprend à jouer du violon. Il est agriculteur à Nieul-sur Mer. Octave commence son service militaire en octobre 1911, service militaire qui durait 3 ans à cette époque.

Le 1er août 1914, c'est la mobilisation générale. Octave part de Saintes le 6 août avec le 6ème Régiment d'Infanterie où il officiera en tant que musicien et brancardier jusqu'en mai 1916, date à laquelle il est blessé à Verdun.

Après sa blessure, il retourne à Nieul en convalescence pour trois mois puis intègre le 24ème régiment d'artillerie de La Rochelle jusqu'en juin 1917.

Ensuite, il repart au front en décembre 1917 où il reprend les armes avec le 274ème régiment d'artillerie.

Il combattra en Grèce, en Abanie, en Yougoslavie, en Bulgarie, en Roumanie et en Hongrie où il sera démobilisé le 3 octobre 1919, soit un an après la signature de l'armistice du 11 novembre 1918.

Après 5 années de guerre et 3 années de service militaire, il rentre aigri et très déçu de l'accueil qui lui a été réservé à son retour ! En effet ça faisait un an que l'armistice avait été signé, et ces soldats qui débarquaient à la gare, mal rasés, ne suscitaient aucune admiration ! Les festivités de la fin de la guerre étaient déjà oubliées !

Après la guerre, Octave reprit son activité agricole à Nieul-sur-Mer. Il décédera le 15 février 1948 d'un cancer à l'estomac. Il gardera ses souvenirs de guerre pour lui et n'en parlera que très peu.

Durant la guerre, il écrira dans un carnet son quotidien de soldat. Ce carnet a été conservé et retranscrit récemment par ses descendants.



Octave PRUNIER